

L'offensive pour seule stratégie

Comment exister? A peine né, le nouveau parti sans nom des dissidents de l'UDC devra vivre. Les analystes sont divisés sur ses chances. Pour François Cherix, les choses sont claires: «Il devra être le plus offensif dans le camp bourgeois, sinon il ne sera rien.» Ce consultant en communication proche des socialistes estime que «c'est à l'aune de sa capacité dissidente que la nouvelle formation sera jugée». Il y a de la place «qualitativement pour une minorité agissante. A condition d'être plus clair que les radicaux tout en montrant ses différences avec le produit blochérien. Avec deux ministres, elle dispose paradoxalement d'une force de frappe colossale.»

«Faire de l'UDC molle n'est pas un programme, juge anonymement cet autre professionnel. Avant de créer un parti, on pense contenu. A ce que je sache, la déception ne suffit pas à élaborer une ligne.»

Pour Louis Perron, qui a conseillé les radicaux zurichoïses, «il y aura de la place pour un nouveau parti au centre droit



Louis Perron,
conseiller
pour campagnes
électorales.

(MICHÈLE
LIMINA/2007)

s'il y a une crise majeure à l'UDC. Cette formation doit se démarquer par le style et le ton. Arriver devant les électeurs avec une liste d'objets sur lesquels elle a joué un rôle clé en leur disant: «Regardez, dans son rôle d'opposition systématique, l'UDC ne fait rien avancer. Nous, nous sommes des pragmatiques constructifs avec un bilan.»

Et de prévenir: «C'est un nouveau parti de notables. Une élite politique qui a déjà un mandat exécutif ou législatif. Au parlement, nul doute qu'ils formeront un groupe parlementaire efficace. Mais le grand défi pour cette formation sans assise militante sera les élections de 2011. C'est un scrutin proportionnel de listes où les personnalités ne jouent qu'un rôle mineur. Un bon score personnel ne suffit pas pour être élu.» En 2007, la bonne popularité du dissident argovien Ulrich Siegrist n'avait pas suffi. Tout comme celle de Jean Ziegler en 1999, qui s'était présenté avec les jeunes socialistes zurichoïses.

Claude Ansermoz